



Street Art on the Roc

Astro est l'un des trois street artistes à avoir magnifié un pan de la carrière de Villars-Fontaine au festival Street Art on the Roc (20-27 août). Minuscule face à son trompe-l'œil majuscule, il prend une pause bien méritée depuis son promontoire rocheux.

PORTÉE PAR DES PLASTICIENS ET STREET ARTISTES DE TALENT, LA CARRIÈRE DE VILLARS-FONTAINE (21) A FAIT LE PLEIN CET ÉTÉ À L'OCCASION DU FESTIVAL ORGANISÉ DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES PAR LA DYNAMIQUE PETITE COMMUNE DES HAUTES-CÔTES DE NUITS. RETOUR EN IMAGES DANS LA MAGIE D'UNE ARÈNE PAS COMME LES AUTRES.

*Photos : Jean-Luc Petit
Légendes : Alexis Cappellaro*



Durant la semaine de festival, les trois artistes plasticiens invités par Vill'Art ont réalisé des moules de plâtre de volontaires, avec l'aide d'étudiants aux Beaux-Arts.



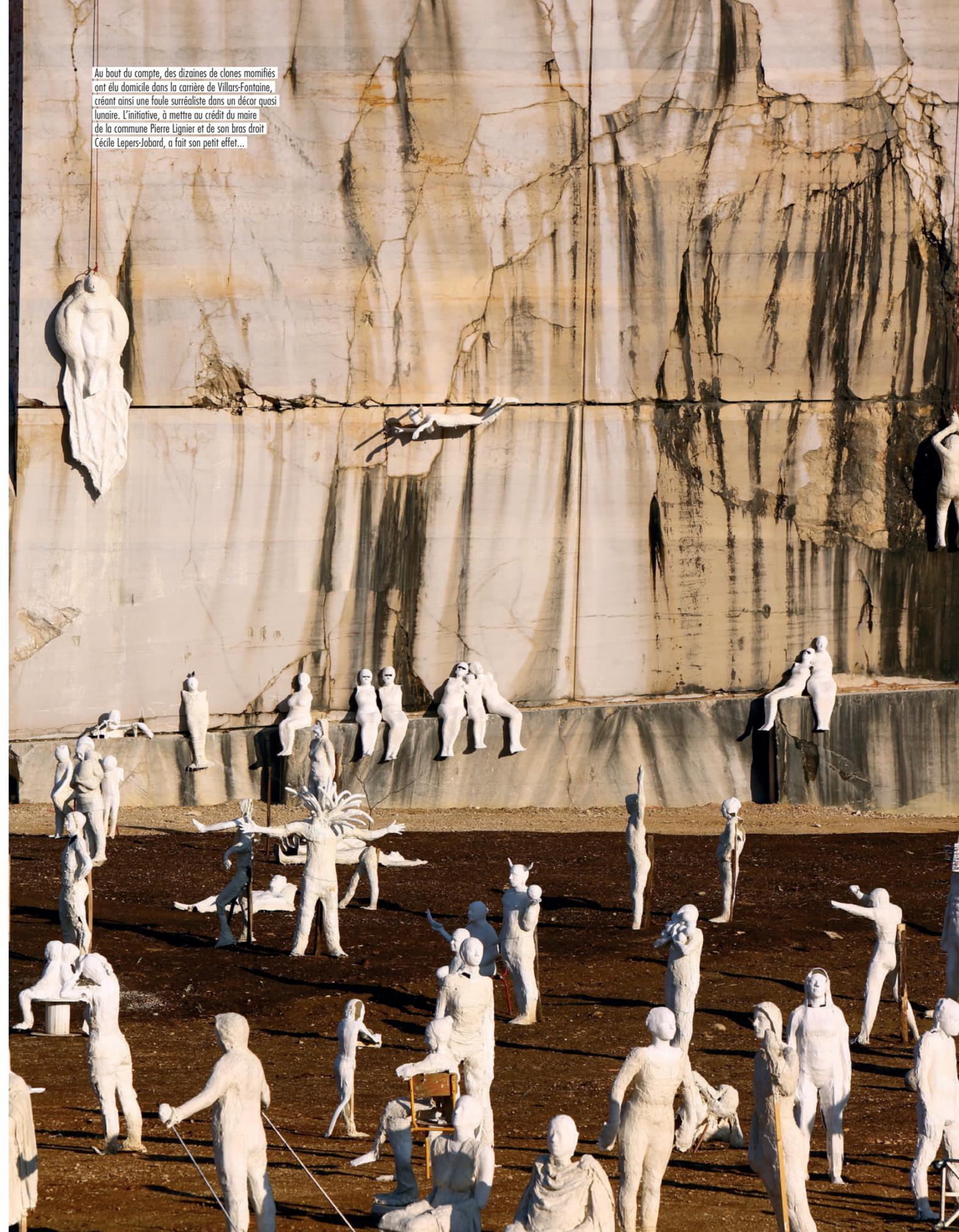
Appliquée et pétillante, l'artiste d'origine chinoise a « emplâtré » plus d'une personne tout au long de la semaine.



Petits ou grands, hirsutes ou imberbes, la technique a fonctionné sur tout le monde.



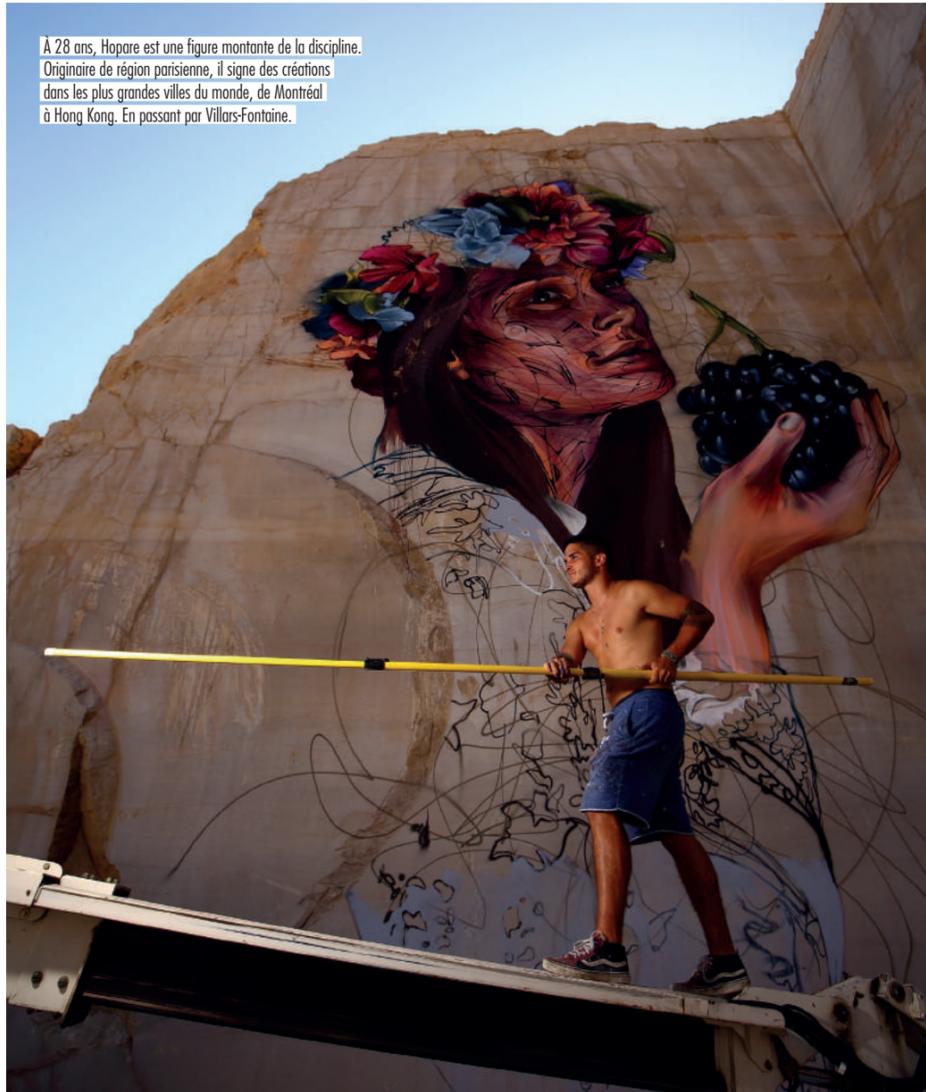
Installé à Lyon, tout comme Xue Feng Chen, Raphaël Petitprez a mis son talent de sculpteur au service de chacun. L'évidente complémentarité entre les trois plasticiens a permis quantité de moules.



Au bout du compte, des dizaines de clones momifiés ont élu domicile dans la carrière de Villars-Fontaine, créant ainsi une foule surréaliste dans un décor quasi lunaire. L'initiative, à mettre au crédit du maire de la commune Pierre Lignier et de son bras droit Cécile Lepers-Jobard, a fait son petit effet...



Alexandre Monteiro,
alias Hopare.



À 28 ans, Hopare est une figure montante de la discipline. Originaire de région parisienne, il signe des créations dans les plus grandes villes du monde, de Montréal à Hong Kong. En passant par Villars-Fontaine.



Inspiré par les textes du rappeur Georgio (*L'or de sa vapeur rouge*), le street artiste a créé la campagne rêvée de Bacchus. Puissants, ciselés, ses entrelacs évoquant avec sensualité la Côte viticole ont émerveillé les visiteurs.



Julien Diago,
alias Pablito Zago.



Flashy à souhait, les « Birds in chaos » de Pablito Zago sont des créations pour « grands enfants névrosés », censées réanimer des espaces moroses. L'artiste a revisité ses oiseaux signatures en y ajoutant des motifs rappelant les tuiles vernissées de Bourgogne.



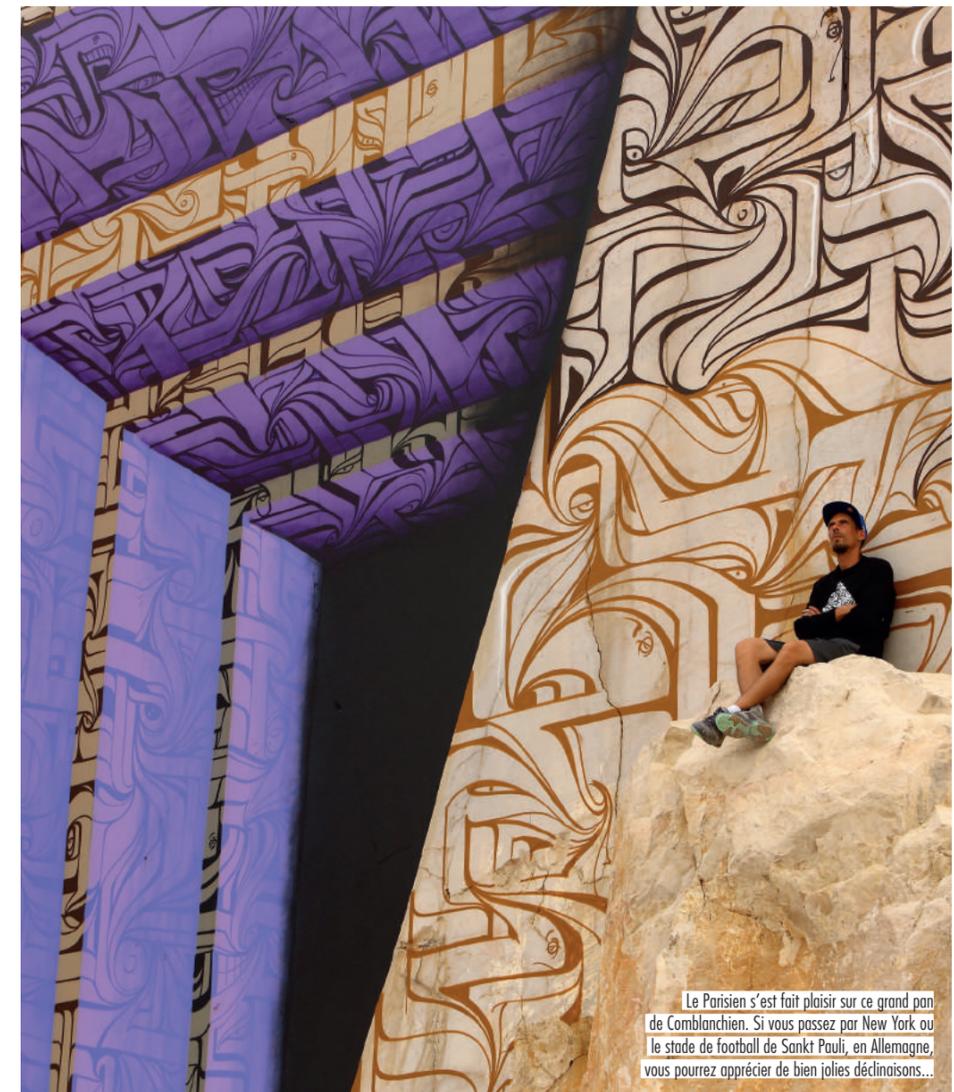
Il a l'air complètement barré, avec son justaucorps rose bonbon. L'Avignonnais Julien Diago a pris l'habitude d'immortaliser ainsi ses créations XXL. Un « esprit libre » pile dans la veine du festival.



On a envie de se perdre dans son trompe-l'œil psychédélique. Volontiers inspiré par Mucha, Vasarely ou encore Hartung, Astro est un génial artiste illusoire qui raffole des grands formats. Ici, il a été servi !



Grégory Teboul,
alias Astro.



Le Parisien s'est fait plaisir sur ce grand pan de Comblanchien. Si vous passez par New York ou le stade de football de Sankt Pauli, en Allemagne, vous pourrez apprécier de bien jolies déclinaisons...